

Arnaud Marzorati ne craint pas le diable. Il va même jusqu'à le chanter. Pour l'ouverture de la saison de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie, lundi 30 septembre, le baryton interprète *La Salsa du diable*, un répertoire de chansons essentiellement du XIXe siècle.

✖ Le répertoire baroque, classique, romantique, Arnaud Marzorati le connaît et l'aborde avec aisance. Depuis quelques années, le baryton qui aime **raconter des histoires** parcourt celui des chansonniers. C'est la lecture de Balzac, de Dumas et de Chateaubriand qui l'a amené sur ce territoire de l'art vocal populaire peu exploré. Arnaud Marzorati s'intéresse à Béranger, puis à Nadaud, à tous ces artistes qui utilisaient ce médium comme vecteur de messages forts contre la bourgeoisie bien installée et contre le pouvoir. « *C'était une manière de se détourner des interdits* », remarque Arnaud Marzorati.

Pour l'ouverture de la saison de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie, le chanteur plonge avec délice dans l'univers du diable. Dans *La Salsa du diable*, « *je suis resté centré sur le XIXe siècle, même si on va aussi dans d'autres époques. Il y a le plaisir d'aborder des écritures, des thématiques qui ont un rapport avec la musique classique pour s'en éloigner et aller dans des univers parallèles et perpendiculaires* ».

Arnaud Marzorati convie ainsi à « *un voyage dans diverses époques* » où la figure du diable ne cesse d'évoluer. « *Au XVIIIe siècle, on s'en amuse. Au XIXe, on le fantasme à nouveau parce qu'il est utilisé pour faire peur. Quand on parle du diable, il y a un rapport évident avec la religion. Le diable reste l'ange déchu. Béranger critique la religion dans *La Mort au diable*. Ignace, lui, utilise cette figure pour écrire une satire sociale* ».

Dans ce vaste répertoire, Arnaud Marzorati a une fascination Pour *L'Enfer* de Dante et aussi *La Fin de Satan* de Victor Hugo. « *Mon plaisir vient des écritures, du mouvement de la langue. Cela permet de comprendre ce qu'était la manière d'écrire et de mettre en valeur la langue française* ».

Des mots chantés par Arnaud Marzorati et une musique interprétée par David Venitucci, accordéon, et Joël Gare, percussions. Un trio qui laisse une place à l'**improvisation**. Dans cette salsa d'inspiration diabolique, il se « *laisse emporter par le feu contenu dans cette musique* ».

- Lundi 30 septembre à 20 heures au Théâtre des Arts à Rouen.
- Tarif : 20 €. Réservation au 02 35 98 74 78.

Lire également la présentation de saison :

www.relikto.com/une-nouvelle-saison-a-lopera

Plus d'infos sur www.operaderouen.fr et sur www.arnaud.marzorati.free.fr